

« COMMUNICATION ET PSYCHOSES »

RÉFLEXIONS ET SUGGESTIONS

Résumé de la conférence-débat du 02/10/2009

Par Dion VAN WERDE

Monsieur D. Van Werde, psychologue spécialisé dans la thérapie Centrée sur la personne, travaille dans un hôpital psychiatrique dans la région Gantoise. Durant sa carrière il a rencontré Garry Prouty - psychologue américain - qui a développé une méthode de communication avec les psychotiques : la pré-thérapie elle-même basée sur l'approche de Carl Rogers.

Prouty a découvert ce moyen de communication en travaillant avec des psychotiques dans de grandes institutions où les patients étaient en surdosage médicamenteux, dans un environnement peu épanouissant où il ne leur était pas possible d'utiliser leurs capacités, où ils perdaient le sens du contact. Cette notion de contact traduit le fait d'être situé, d'avoir des liens. Ce terme « contact psychologique » est le concept essentiel de la méthode « Prouty ». Il est la condition minimale nécessaire à toute relation thérapeutique.

Garry Prouty a démontré que toute relation pré-thérapeutique qui tente d'établir ou de rétablir le contact est exigeante. L'objectif de la pré-thérapie est d'aider le patient à intégrer la réalité afin de suivre un traitement ou aboutir à une réhabilitation.

Mr Van Werde travaille avec des personnes qui se trouvent en zone intermédiaire : Moitié psychotique, moitié rétabli. L'objectif de cette méthode de communication est d'accéder au monde partagé et non plus de s'enfermer dans un monde privé.

Il s'agit d'une approche multidisciplinaire.

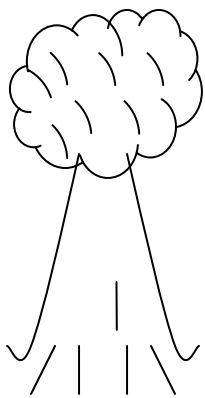


IMAGE DE L'ARBRE

Elargir le point de vue sur la communication

Feuillage = petit monde des psychotiques.
Souvent il est grand et donc a besoin de
beaucoup de racines pour s'équilibrer.

Mr Van Werde fait une comparaison entre l'arbre dans la nature et les personnes que nous sommes tous (psychotiques inclus - il explique qu'il ne faut pas faire une trop grande différence entre les gens psychotiques et les autres).

Pour nous tous, selon l'intervenant, l'équilibre est très important. Il faut avoir les pieds sur terre avant d'avoir la tête en l'air. Toute personne non psychotique est en équilibre : le feuillage proportionnel aux racines.

Si on entend des voix, que personne d'autre n'entend, il peut y avoir des problèmes, mais si on peut les supporter cela ne pose pas tellement de soucis.

Quand c'est trop pour la personne, si sa vie est dominée, contrôlée par les voix, si les voix sont tellement fortes, la personne n'est plus en équilibre, elle n'a plus le contrôle, ce sont les voix qui l'ont.

Dans le feuillage, on peut s'imaginer différentes expériences qui ont beaucoup de poids. Donc il doit y avoir un contrepoids. Si ce contrepoids n'existe pas, les idées du feuillage vont dominer.

Exemple : On a parfois l'impression d'avoir vécu un événement alors que ce n'est pas le cas → conflit.

Normalement, si on a bien dormi, si on se sent bien, on n'a pas de soucis, mais si on ne se sent pas très bien, on a des soucis.

Racines : contrepoids : être capable de dormir, si j'ai bien dormi, je peux déjà supporter des choses.

On doit faire attention avec notre désir d'être en communication avec quelqu'un qui est ou est en train de devenir psychotique, parce qu'on risque de se perdre ensemble dans le feuillage.

On ne va pas arriver à convaincre l'autre s'il est vraiment délirant.

On peut aussi investir de l'énergie dans les racines.

On est rarement à 100 % psychotique. Il y a presque toujours des capacités qui restent (faire la vaisselle, parler de football, se promener, ...).

Plus on se met en contact, moins on est enfermé dans son propre monde.

Le contact et la symptomatologie sont en interaction. Si on augmente le contact, la symptomatologie de la psychose diminue.

On se trouve de plus en plus dans un monde sans liens, dans un monde privé. En même temps on perd ses racines. Plus je me perds dans le feuillage, plus les racines disparaissent.

On peut mettre l'arbre en équilibre en donnant de la force aux racines.

Il faut découvrir le poids des besoins de l'arbre pour rester en équilibre.

Exemple : si un patient ne peut pas tenir un emploi, il fait un bénévolat.

On doit chercher des moyens intéressants et simples pour maintenir l'équilibre.

LES 5 TECHNIQUES DÉNOMMÉES LES RÉFLEXIONS DE CONTACT EMPATHIQUES

Le contact emphatique consiste à se mettre au niveau du patient. Ces techniques servent à établir le lien entre le monde thérapeutique et le monde irréel, dans la bulle du psychotique.

1. Réflexions de la situation

Redonner à l'autre des phrases très concrètes - les personnes, les endroits, les événements et les objets. Inviter l'inconscient des psychotiques à se mettre en contact avec le concret, la réalité.

2. Réflexions du visage

Décrire ce que l'on voit sur le visage de l'autre, du ressenti. Rétablir le contact affectif avec soi.

3. Réflexions mot à mot

Reprendre un langage cohérent dans un flot incohérent de paroles. Essayer de reprendre les mots du patient pour montrer les efforts qu'il fait pour entrer dans la communication.

Redonner à l'autre ses efforts de communication.

4. Réflexions du corps

Constater ce que fait le corps du patient, verbaliser ses mouvements inhabituels.

5. Réflexions de réintégration (récupération)

On réutilise des réflexions qui ont déjà amené un peu de contact pour faciliter le processus de communication.

Comme disait Garry Prouty « La technique est facile mais l'art est difficile ».

V. Desmaele - Bénévole

M-G. Gobert - Assistance Sociale

D. Miss - Stagiaire A.S.